

## Écriture représentative de l' 'héroïne «Tahoser» dans *Le roman de la momie* de Théophile Gautier

Didier Judes Ondou\*

ORCID iD <https://orcid.org/0000-0002-3591-4940>

Augustin Nombo\*\*

ORCID iD <https://orcid.org/0000-0002-3600-6768>

**Résumé :** Héroïne, Tahoser est une femme charmante. Mystique, elle est aussi nantie d'un pouvoir sacré, elle est capable d'anéantir la jalousie de sa rivale Ra' Hel et d'affaiblir la puissance du Pharaon son amant. Gautier rend ses instants à travers une écriture descriptive au service de la beauté et du merveilleux. Pour cela, il emploie des adjectifs épithètes et met en scène un jeu de comparaison pour célébrer les qualités et le caractère sacré de l'héroïne. Lorsque Gautier écrit *Le roman de la momie*, il n'a pas encore été en Egypte, il se sert, des histoires que lui racontait Ernest Feydeau, pèlerin dans le pays des califes. Le narrateur emprunte une histoire biblique de Hérode, pour ressusciter l'Egypte ancienne. Notre objectif est d'analyser l'écriture de Gautier dans la peinture du personnage Tahoser, comme l'aurait écrit Clément Vincent : «Les descriptions... De Théophile Gautier sont souvent proches de la réalité... » (La perception romantique de la Castille à travers le récit de voyage de Théophile Gautier », p. 359-366.) Notre analyse viendra s'appuyer sur *La poétique*. Le livre de David Fontaine, (Nathan, 1993), nous a Toutefois adopter cette étude à l'analyse que nous entreprenons, semble justifiable par le fait que l'époque romantique, inaugure une transformation radicale sur le roman. En adoptant comme point de départ l'affirmation : comment Gautier traduit le personnage Tahoser, nous sommes arrivés à la conclusion selon laquelle, l'écriture proposée par l'écrivain, traduit à merveille l'héroïsme de Tahoser ; Gautier confirme le réalisme de son écriture.

**Mots-clé :** Héroïne; souverain ; mystiques ; caractère sacré ; représentation

**Abstract:** Heroine, Tahoser is a charming and beautiful woman. Mystical, she is also endowed with a sacred and natural power, with this power, she is able to annihilate the jealousy of her rival Rah'Hel and weaken the power of the pharaoh her lover. Gautier returns his moments through descriptive writing in the service of beauty and marvelous. For this, he uses epithet adjectives and stages a game of comparison to highlight the qualities and the sacredness of the heroine. When Gauthier writes the novel of the mummy, he has not yet been to Egypt, he uses the stories that Ernest Feydeau tells him, a pilgrim in the land of caliphs. The narrator takes a biblical story of Herod, could arouse ancient Egypt. Our objective is to analyze Théophile Gautier's writing in the painting of the character Tahoser, as Clément Vincent would have written: "the descriptions...Théophile Gautier are often close to reality..." (the romantic perception of castile through Théophile Gautier's travelogue", p.359-366.). Our analysis will be based on poetics. David Fontaine's book, (Nathan, 1993), served as starting point and an initial source of inspiration in our approach. However, adopting this study to the analysis we undertake seems justifiable by the fact that the romantic era inaugurates a radical transformation on the novel. By adopting as a starting point the statement: how Gautier translates the character Tahoser, we came to the conclusion that, the writing proposed by writer, perfectly reflects Tahoser's heroism, Gautier confirms the realism of his writing.

**Keywords:** Héroïne; sovereign; mystics; sacredness; representation

**Résumé en Lingala:** Molongui Tahoso, azali mwasi kitoko pe mystiqui azali pe na kokoka motuya pe mbotama. Na okoka yanguo a koki ko kitissa nzuya ya mbanda nay é Ra'Eh e mbonguo lokola,

---

\* Université Marien Ngouabi- CONGO Brazzaville, E-mail : [didierjudesondou@gmail.com](mailto:didierjudesondou@gmail.com)

\*\* Université Marien Ngouabi, E-mail: [arsene.elongo@umng.cg](mailto:arsene.elongo@umng.cg)

bwagna Iya Pharao, mobali nayié. Gautier nakati lia buku na yié, a zali ko lakissa ndengué ya kitoko oyo Tahoso azali mwasi ésuéguélé na yango yié akokissi ba adjectifo épythèto assanguisi yongo na ba comparaiso, nionso pona kolakissa kitoko ya molongui, mokonzi ya mwassi oyo na liwa lia Pharao a kokitana na bokondzi. Tango Gautier azali ko koma buku lia ye nani ayeguéli na Egypto té. Yié azui ndakissa na massolo ya ndéko Ernesto Feydeau oyo awuti na mboka yiango. mpé lokola adéfi malako ya bibilia buku ya Hérodià, malako ya Egypto. Tina ya likambo ezali kolakissa ndengué Gautier ako talissa na bo solo, Tahoser, ndendué Clemen Vincent aloba: “ bekoméli ya Gautier... ézali pémbeni ya bossolo « La perception romantique de la Castille, à travers le récit de voyage de Théophile Gautier » (Nathan, 1993.) To kokamata mateya na buku liana mpo yango éssenguéli. Na ébandéli bisso to lobi été to ko lakissa ndengué Gautier azali ko monissa Tahosero, me to kanissi été tolakissi na bossolo nianso ndengué Gautier azali kolakissa nab é koméli ya yié.

**Maloba ma botuya:** mokondzi ; mytiqui ; bwagna ; kolakissa ; béékoméli ; komayola

## Introduction

Dans les romans et les contes de Théophile Gautier, les femmes sont représentées souvent avec l'éclat qui les caractérisent : Musidora « la belle aux yeux vert de mer » (*Bulletin de la société Théophile Gautier, N° 12, pp. 11-12.*), incarne l'aristocratie de beauté, Phébé est comme « une médaille grecque » (*Nouvelles, p. 154.*), Fortunio, incarne la perfection et la rêverie orientale de Gautier, Soudja-Sari, c'est « la belle aux yeux pleins de langueur. » (*Bulletin de la Société Théophile Gautier, N° 12*), C'est pourquoi, il nous a paru intéressant d'interroger le texte, *Le Roman de la momie* de Théophile Gautier, texte à travers lequel le personnage de Tahoser occupe un rôle à considérer dans le déroulement de l'action du roman.

En effet, ce roman est publié aux éditions Librairie Générale de France, en 1978. A travers une écriture romantique, rend avec poésie un monde héroïque. Il crée un climat propice à l'éclosion du fantastique. Véritables créations, Tahoser, Ra'eh, Poérie, et Pharaon sont habités par une mélancolie et un ennui toujours renaissant, dans ce monde coloré par l'antique égyptienne avec ses divers traditions et modes de vie. Ce roman de 248 pages s'ouvre à l'aventure du rêve et de l'imaginaire qui plongent les personnages dans un univers merveilleux et fantastique à la fois. En particulier, nous nous efforcerons de voir comment l'écriture descriptive et romantique proposée par Gautier représente l'héroïne Tahoser.

Cette représentation de l'héroïne peut être circonscrite à travers la question principale qui est la suivante : comment Théophile Gautier donne-t-il à lire la trajectoire de Tahoser ? Cette interrogation qui nous conduit dans une approche poétique, permet aussi de se poser une autre interrogation secondaire : quels sont les procédés de langue employés par l'écrivain pour rendre compte de l'héroïne ? Ces interrogations induisent

deux hypothèses qui sont les suivantes : **Première hypothèse** : l'écriture que propose Gautier, traduit à merveille l'héroïne Tahoser. **Deuxième hypothèse** : Gautier confirme le réalisme de son écriture et révèle à travers ses portraits le rapport écriture / peinture, sa passion.

Nous proposons, à cet effet trois points qui formeront l'ossature de notre travail. Nous analyserons tout d'abord la question de la *Représentation narrative de Tahoser*, en ciblant nécessairement dans l'écriture descriptive de Gautier la traduction de la beauté et du merveilleux. Ensuite, nous aborderons la problématique de *L'esthétique de Tahoser*, il sera question de mettre l'accent sur les éléments de langue qui traduisent l'esthétique corporelle de Tahoser. Enfin, nous aborderons une problématique de l'héroïsme : dimension qui soulève et dévoile en même temps les postures mystiques et héroïques de Tahoser. Par ailleurs, nous nous interrogerons sur le caractère et les conditions révélées dans l'œuvre, a-t-elle cependant les attributs et la force conférée au Pharaon ?

### 1. Questions de l'héroïne et de représentation littéraire

Plusieurs théoriciens ont donné des éclairages essentiels sur la représentation des personnages dans une œuvre littéraire : Vincent Jouve (1992), dans son « L'effet-personnage dans le roman », étudie l'effet que provoque le personnage à travers le texte, en attribuant au personnage une dimension plus profonde, en mettant en relief l'interaction qui existe entre l'être de papier et celui qui lit le texte littéraire ; Yves Reuter (1998) met en évidence la hiérarchisation des personnages tout en mettant l'accent sur l'importance des interactions entre les protagonistes.

Avec Yves Reuter (1988, p.3-12), la représentation du personnage est centrée sur ces points ci-après : « le personnage comme marqueur narratif », comme « marqueur intranarratif », comme « organisateur textuel » et comme espace de « fonctionnalité » et comme « lieu d'investissement ». Le terme de « représentation » s'accommode beaucoup plus aux arts visuels. L'on parle de représentation narrative lorsque le propos de l'artiste est de représenter un événement singulier. La représentation du personnage repose sur une esthétique des valeurs idéologiques, politiques, sociales et intellectuelle. D'où Anne Leclair-Halté (2001, p.240) a écrit : « Tout comme les pensées et les propos des personnages, leurs actions témoignent également de leurs valeurs ». Pour Julie Sermon (2003, p. 128), la question de représentation une identité poétique et stylistique, lorsqu'elle a écrit :

L'extension sémantique de ce mot permet en effet de renvoyer au fait que ces personnages portent la marque de leur auteur, qu'ils ont une identité

Didier Judes Ondouo, Écriture représentative de l'héroïne « Tahoser »...

avant tout poétique, stylistique, pour ne pas dire rhétorique : de la même manière qu'on a parlé du personnage beckettien, on pourrait ainsi parler des personnages fossien, lagarcien, minyanien, novarinien, renaudien, vinavérien, parce qu'on reconnaît leur phrasé, leur fonctionnement, leurs obsessions. Le mot figure permet en même temps de singulariser l'état particulier de ces personnages, en les rapprochant des univers de la chorégraphie et de la peinture. (Sermon, 2003, p. 128)

Pour d'autres auteurs, la question de la représentation implique la notion de l'interactivité. A ce sujet, Vincent Mabillot (2003, p.109) explique :

L'ensemble de ce qui est représenté constitue ce que nous nommerons une sphère symbolique, et les lieux d'opérationnalité de renonciation, une sphère de l'expérience (ce que l'on nomme souvent peut-être un peu trop rapidement le « virtuel » et le « réel »). Ces deux sphères ne recouvrent, malgré tout, pas des espaces différenciés. Il y a des passages entre les deux qui sont propres à l'interactivité.

Par ailleurs, traiter des représentations de nos jours, est un sujet ambitieux, compte tenu de l'extension considérable de la notion et de sa définition problématique et des disciplines susceptibles d'être intéressées par le sujet, comme l'affirme Mannoni Pierre : « Le terme représentation est utilisé dans bien de secteurs des sciences humaines... avec des sens bien différents, et souvent très flous » (*Les représentations sociales*, p. 15. Au 17<sup>ème</sup> siècle, le roman historique, *Esther Pyrme*, traite de la société puritaine des USA. Pour être capable d'adultère, le personnage Pyrme est socialement torturé. *Mary Wollstonecraft*, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, signe, *Défense des droits de la femme*, considéré aujourd'hui comme étant la base du féminisme.

Princesse Elisabeth dans *La princesse dans un sac*, l'héroïne, recherche son amoureux enlevé par un dragon. Antigone a fait preuve d'un courage moral et politique est aujourd'hui considérée comme une des premières icônes du féminisme, Emma Bovary, personnage de *Madame Bovary* de Flaubert, est une héroïne passionnée de la littérature, une incarnation de la littérature française, Cosette, grande figure des *Misérables* de Victor Hugo, affronte bien des difficultés, est une héroïne inoubliable et chargée d'un fort symbolisme. Des figures féministes sont donc présentes dans la littérature et leur représentation éclaire. Elle est riche de sens et touche des aspects que nous essayerons de voir avec la représentation de Tahoser, personnage de Théophile Gautier.

## 1.1 Écriture représentative

La représentation peut se définir comme une façon de transcrire. De ce fait toute production fut-ce en rhétorique, en esthétique, ou en poétique, a ses règles de l'art. Alex

Gagnon, dans un ouvrage intitulé *La représentation*, pense qu'il existe deux manières de définir la représentation, « ... la présentification d'une absence au moyen d'un langage » (*La poétique*, p. 234.) et son application pour caractériser spécifiquement les arts du spectacle, à l'instar du théâtre. Avec Pierre Glaudes, « la représentation, est une rhétorique qui se présente comme le critère majeur de jugement et de production d'une œuvre littéraire. » (*La représentation dans la littérature et les arts*, p. 123.)

Ces deux points de vue mettent en lumière le caractère esthétique et objectif que peut contenir une œuvre dont la représentation a été le critère essentiel de l'interprétation du réel, selon certains critères. Dans une œuvre de fiction, le personnage est souvent de représenter un personnage. Et le roman, en général, offre des modèles de représentation. On peut à juste titre, citer les romanciers comme Flaubert, Stendhal et Zola, le premier, pour ne citer que lui parmi tant d'exemples, présente Madame Bovary, un prototype devenue une référence chez les lecteurs.

En effet un personnage peut être présenté de plusieurs manières. Pour le faire, Gautier opte pour une présentation mixte, c'est-à-dire, Tahoser nous est représenté par la voix du narrateur. A travers cette posture, nous découvrons des qualités esthétiques, héroïques et mystérieux de l'héroïne. Ces qualités vont présentement faire l'objet de notre analyse de la problématique.

## 1.2 Représentation narrative de Tahoser

En littérature, les termes « focalisation », « point de vue », et « vision », sont utilisés souvent par référence aux multiples rapports entre narrateurs, personnages et univers romanesque. Afin de toucher l'attention d'un lecteur virtuel, l'énonciateur qui s'assigne pour tâche de narrer son message, agence les perspectives d'une histoire. Cependant cet énonciateur, qui est-il ? En effet, la narratologie enseigne qu'il ne faut en aucun cas confondre les instances : auteur et narrateur. Il est certes vrai que l'auteur assume le récit qu'il raconte, une réalité est irréfutable cependant, il reste « enfermé », car il appartient à cet univers fictif, structuré par l'auteur réel. Ce dernier, qui produit le discours romanesque, se multiplie en mettant devant lui un narrateur, son porte-parole. La narratologie nous enseigne donc plutôt qu'il faut se demander : comment fonctionne le discours ?



### 1.3 De l'héroïne à la représentation de la beauté

Certains narrateurs, s'effacent du récit. Ils sont quasi invisibles comme si le récit se racontait de lui-même. Un tel mode réel et objectif est quasi inexistant chez Théophile Gautier qui préfère dans ses œuvres romanesques, en général, et dans *Le roman de la momie* en particulier, des narrateurs qui sont présents dans l'énoncé. Qu'ils écrivent sur le mode de l'omniscient, à la troisième personne, qu'ils racontent à la première personne, une action à laquelle ils ont participé, ces narrateurs semblent n'être que de véritables projections de leur création, qui ne fait que déléguer son texte à un personnage du narrateur. Parlant des personnages de *Le roman de la momie*, Marc Eigeldinger dans La Préface qu'il consacre au roman :

Tahoser, Poeri et Pharaon, au-delà de la diversité de leur condition, sont habités par une insatisfaction obscure et profonde, par une secrète mélancolie ; ils éprouvent un inguérissable ennui... qui les incite à aspirer par compassion à l'impossible, à l'infini, à l'éternel ... Ils sont tous, à la manière de Gautier, dominés par la préoccupation esthétique, associant la beauté physique à la grandeur spirituelle. (Le roman de la momie, p. 7.)

En effet, l'analyse de la représentation narrative de Tahoser que nous proposons porte essentiellement sur les procédés d'écriture. On ne saurait bien entendu dissocier technique narrative et sémantique de l'œuvre. Dans *Le roman de la momie*, on n'est jamais loin du merveilleux, du fantastique littéraire. Dans la représentation de l'héroïne, l'écriture de Gautier cherche à créer un climat propice à l'éclosion du merveilleux :

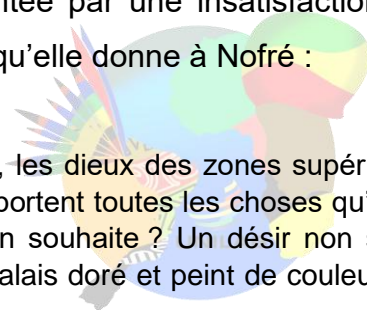
Et son cœur Tahoser était orgueilleuse d'avoir excité l'amour de Pharaon : car elle est la femme, si parfaite qu'elle soit, qui n'ai pas de vanité ?... Le roi l'épouvantait, elle se sentait éblouie des splendeurs de sa face, et ses jambes se dérobaient sous elle. Pharaon, qui vit son trouble, la fit asseoir sur ses pieds sur un coussin rouge brodé et orné de houppes. » (Le roman de la momie, p. 199.)

### 2. De l'héroïne à la représentation du merveilleux

Dans cet exercice de l'éclosion du merveilleux, l'écriture que propose l'écrivain n'est pas débarrasser de sa force poétique, *Le roman de la momie* appartient ainsi, à la catégorie du récit poétique, par la priorité absolue qu'il accorde à l'écriture magique de la description. Dans le roman, la narration sert la description.

Représentation visuelle, d'objets et de personnages, la description ne représente pas dans *Le roman de la momie*, un temps de repos, mais elle forme des rubriques indépendantes, orientées vers l'évocation du beau, de la splendeur, de la grandeur des monuments et des êtres. La description privilégie au contraire le regard et la rêverie du narrateur, qui s'ingénue à la contemplation plastique et onirique de la nature, des êtres des scènes et des monuments. Œuvre narrative, *Le roman de la momie*, de Théophile Gautier a laissé transparaître, dès sa publication un réel malentendu. Les lecteurs ont prétendu le ranger dans la catégorie du roman historique, aux côtés de *Cinq-Mars* de Vigny, des *Chouans* de Balzac, de *Notre-Dame de Paris*, de *Quatre-vingt-treize* ou de la *Chronique* du règne de *Charles IX* de Mérimé.

Loin d'être une copie de la représentation de la réalité historique vécue, *Le roman de la momie* s'ouvre au contraire sur l'aventure du rêve et de l'imaginaire. Tous les personnages du prologue sont fictifs, à l'exception du Pharaon, qui ne porte pas de nom réel. Tahoser, personnage fictive est représentée dans sa plénitude, comme habitant de l'ancienne Egypte. Elle est hantée par une insatisfaction obscure et profonde, que l'on perçoit à travers cette réponse qu'elle donne à Nofré :



Oui, certes, les dieux des zones supérieures m'ont favorablement traitée ; mais qu'importent toutes les choses qu'on possède, si l'on n'a pas la seule chose qu'on souhaite ? Un désir non satisfait rend le riche aussi pauvre dans son palais doré et peint de couleurs vives (Le roman de la momie, p. 75.)

A travers ses propos de l'héroïne, on peut relever un ennui, une insatisfaction qui incite le personnage à se réfugier dans le rêve d'un ailleurs meilleur, symbolisé par l'éclat et la richesse des couleurs. Ces couleurs donnent l'illusion de la vraie vie. Cette façon de représenter l'héroïne nous fit-elle dire que cette dernière est hantée par une insatisfaction obscure et profonde et par une secrète mélancolie. Tahoser, « élégante, gracieuse et fine comme une enfant grandie trop vite » (*Le roman de la momie*, p. 185.), s'installe dans un refuge de rêve, à la recherche d'un lendemain meilleur.

Gautier inaugure une écriture de la représentation. A ce sujet, Paul Aron et Alain Viala, ajoutent : « La littérature est un art... de la représentation » (*Les cent mots de la littérature*, p. 9.) Cette écriture consiste à dévoiler les aspects particuliers de l'héroïne. Cette écriture peut s'assimiler à un objet d'art tout fait, à « une page d'histoire démesurées, écrite au ciseau sur un colossal livre de pierre ». (*Le roman de la momie*, p. 102) La métaphoricité y revêt « une fonction spécifique... elle vise la dépendance

Didier Judes Ondouo, Écriture représentative de l'héroïne « Tahoser »... participative de l'homme par rapport à l'univers des choses qui appellent leur nom. » (*La métaphore*, p. 6.) ici, c'est par le biais de l'analogie que le narrateur fusionne et transfère par un processus de signification deux réalités réductives, « une page de l'histoire et un colossal livre de pierre. »

En outre, on peut lire dans *Le roman de la momie*, les aspects scripturaux dans cette représentation de Tahoser :

-- O Majesté ! sa trace est perdue », répondit le malheureux agenouillé dans l'ombre, devant cette ombre noire qui ressemblait plutôt à un statut osirien qu'à un roi vivant. Le bras de granit se détacha du torse immobile, et le sceptre de métal descendit comme un carreau de foudre. (*Le roman de la momie*, p. 169.)

Ainsi l'héroïne devient-elle un personnage romanesque, un être issu des bas-reliefs de la peinture et des sarcophages, un prototype représentatif de la « transposition d'art », chère à Théophile Gautier.

*Le roman de la momie*, accorde une primauté à l'écriture magique de la description. Pour cela, il appartient à la catégorie du récit poétique ; car, ce roman l'écriture s'étend « au-delà de la poésie définie comme production langagière » (*La poétique*, p. 8). En effet, la description est destinée à évoquer dans le roman, la beauté et la grandeur des monuments et des êtres. Cette description n'est pas réaliste et ne joue pas un rôle purement décoratif, elle ne remplit pas aussi une fonction diégétique, mais une fonction esthétique et symbolique à la fois.

## 2.1 Représentation esthétique de Tahoser

Dans une étude intitulée *Théorie littéraire*, Jonathan Culler, se pose la question suivante : « Comment concevoir l'invention littéraire ou artistique ? » (*Théorie littéraire*, p. 13.) Cette interrogation, dévoile en conséquence, l'intérêt constant de la création dans le domaine de la littérature. Cette création vise en conséquence à esthétiser, c'est-à-dire à traiter la problématique « de la spécificité littéraire » (*Le dictionnaire du littéraire*, p. 254.) Le problème de l'écriture que propose *Le Roman de la momie* est une question de valeur. En effet, il ne s'agira nullement de présenter « une théorie esthétique », (*Le roman de la momie*, p. 182.) au sens où l'entend Jonathan Culler, mais dans cette étude, nous mettrons en exergue les traits particuliers qui font la spécificité et la beauté de Tahoser, telles que le représente Gautier dans *Le roman de la momie*.



## 2.2 Une esthétique corporelle

Aujourd'hui, on connaît la place qu'occupe la femme dans la vie et l'œuvre romanesque et poétique de Théophile Gautier. Esthétiquement, tout d'abord, Tahoser engendre un portrait détaillé qui est ainsi représenté :

C'était un groupe charmant que celui formé par ces deux femmes de races différentes dont elles résumaient la beauté. Tahoser élégante, gracieuse et fine comme un enfant grandi trop vite ; Ra'hel, éclatante, forte et superbe dans sa maturité précoce. (Le roman de la momie, p. 183.)

Elle est décrite dans une blancheur plus éclatante que d'ordinaire : « Elle était blanche plus qu'aucune des filles d'Egypte, blanche comme le lait, comme le lis, blanche comme les brebis qui montent du lavoir. » (*Le roman de la momie*, p. 157.)

A travers ces textes, apparaissent quelques traits de l'esthétique de Tahoser. Gautier met en exergue des adjectifs épithètes comme « élégante, gracieuse et fine », pour Tahoser d'un côté et « éclatante, forte, et superbe » pour ce qui concerne Ra'hel. Il ponctue ses évocations de comparaisons, ou « similitudes » (*Initiation à la stylistique*, p. 97.), procédé langagier qui joue un rôle essentiel dans la littéralité. A travers le procédé, le narrateur cherche à créer une sensation de pureté chez l'Egyptienne.

Ces créatures sont lumineuses. Elles annoncent que *Le roman de la momie*, est aussi le lieu de rencontrer une galerie de jolies femmes. Ces jolies créatures humaines foisonnent de beauté non négligeable. Tahoser, par exemple est entourée de jolies femmes dont Gautier se plait à dégager le rayonnement :

...de volumineuses perruques à petites boucles fortement crêpées, à innombrables cordelettes maintenues transversalement par des fils d'or, des rangs d'émaux ou de perles, s'ajustaient comme des casques à des têtes jeunes et charmantes qui demandaient à l'art un secours inutile à leur beauté. (Le roman de la momie, p. 109)

Alors que ces types de beauté focalisent la description du narrateur, Tahoser est évoquée dans ces traits corporels :

Tahoser sortait du bain... sa chair prenait des transparences d'agate et la lumière semblait la traverser ; elle était d'une beauté surhumaine ... une large robe de gaze son beau corps et pour tout ornementé elle portait un collier composé de cœurs... surmonté de croix et suspendus à un fil de perle d'or. (Le roman de la momie, p. 209.)

Cette description fait de l'héroïne, une véritable œuvre d'art richement parée. Elle crée de ce fait un climat mythique digne *Des mille et une nuits* qui prend dans *Le roman de la momie*, des allures obsédantes, et qui atteindra son paroxysme dans ces propos assez révélateur de Pharaon à Tahoser :

Quand tu auras vécu dans ce palais, au milieu de ces splendeurs, entourée de l'atmosphère de mon amour, tu oublieras tout, comme oublie celui qui mange le népenthès... la femme aimée d'un roi ne se souvient plus des hommes. Va, vient, accoutume-toi aux magnificences pharaoniques, puisses à même mes trésors, fais couler l'or à flots, amoncelle les pierreries, commande, fais, défais, abaisse, élève, soit ma maitresse, ma femme et ma reine (Le roman de la momie, p. 102.)

Tahoser est belle, vivant d'une vie oisive aux milieux des richesses, amoureuse (et sincèrement de Poérie, sa seule raison de vivre. En elle tout est harmonie première. Et l'ensemble de sa description est orientée vers la pureté de race : Tahoser est le symbole de la beauté orientale. Elle est faite pour l'amour. Le narrateur s'est plu à peindre les gestes de l'héroïne et à les saisir dans leur intimité : « Tahoser qui partageait le trône du Pharaon levait ses beaux pieds nus et les ramenaient sous elle, toute pale d'épouvante. » (Le roman de la momie, p. 116.)

### 3 Représentation Héroïque de Tahoser

Dans l'univers romanesque de Théophile Gautier, les héroïsmes se double du caractère mystique et quelque fois tragique des personnages. *Le roman de la momie*, s'ouvre sur l'aventure du rêve et de l'imaginaire. Tous les personnages du prologue et du récit sont fictifs, à l'exception du souverain. Pharaon et Tahoser sont représentés dans leurs états et leurs psychologies dans l'ancienne égypte, où ils sont animés par un ennui et une insatisfaction obscure, par une étrange mélancolie. Ils sont contraints de se réfugier dans le rêve d'un ailleurs, tout en associant la beauté physique à la grandeur spirituelle. Gautier note au sujet de Tahoser :

A travers les fantômes de ses rêves, Tahoser aperçut Poérie debout près d'elle. Une joie extatique se peignit sur sa figure, et soulevant à demi, elle saisit la main pendante du jeune homme pour la porter à ses lèvres. (Le roman de la momie, p. 180.)

L'héroïne est nantie des forces surhumaines qui sa spécificité avec d'autres femmes du roman. En effet, Ra'hel est surprise des miracles que cette dernière accomplit elle le dit en substance à Poérie, son amant:

Didier Judes Ondouo, Écriture représentative de l'héroïne « Tahoser »...

Hora ou plutôt Tahoser, car c'est elle, a pris ce déguisement pour s'introduire dans ta maison, pour vivre près de toi ; jalouse, elle s'est glissée dans l'ombre derrière tes pas ; au risque d'être dévorée par les crocodiles du fleuve, elle a traversé le Nil ; arrivée ici, elle nous a épiés par quelque fente de la muraille et n'a pu supporter le spectacle de notre bonheur. (Le roman de la momie, p. 179)

Tahoser est un personnage mystique. Elle a pu séduire le Pharaon. Elle a du reste bénéficié des faveurs du Souverain : « Rassure-toi ; tu régnes sur Pharaon et Pharaon règne sur le monde », lui dit Pharaon.

### 3.1 Un personnage mystique

Tahoser n'est pas un fantôme. Elle vit cependant une vie de rêves et de fantasques qui nous fait dire que le personnage a un caractère mystique et fantastique à la fois. Mystique parce que Tahoser s'est distinguée par des expériences vécues qui relèvent du divin, nous faisons allusion à la traversée du Nil en nage alors que les crocodiles, les hippopotames, les serpents et autres rhinocéros sont assez « actifs » dans » les eaux de ce gigantesque fleuve.

Aussi, elle est capable d'affaiblir la jalousie d'une rivale. En effet, Tahoser fut éprise de Poérie qui avait pour amant Ra'hel, ironie du sort la présence de Tahoser crée l'amour et la sympathie entre les deux rivales. On peut lire dans le texte qui suit ces propos bienveillants qui sont de nature à rapprocher les deux femmes :

Ra'hel, émue, l'embrassa et lui dit : sèche tes pleurs et ne te désole pas de la sorte. Tu aimes Poérie ; eh bien ! aime-le. Je ne serai pas jalouse. Yacoub, un patriarche de notre race, eut deux femmes : l'une s'appelait Ra'hel comme moi, l'autre Lia ; Yacoub préférait Ra'hel, et cependant Lia, qui n'avait pas ta beauté, vécue heureuse près de lui... Tahoser s'agenouilla aux pieds de Ra'hel et lui baisa la main ; Ra'hel la releva et lui entourait amicalement le corps d'un de ses bras. (Le roman de la momie, p. 183.)

Le caractère mystique de l'héroïne se révèle une fois de plus, car elle est possesseur des fantômes : elle est capable de « voir » quand elle est endormie. Le narrateur relève cet état de fait, quand il dit :

A travers les fantômes de ces rêves, Tahoser aperçut Poérie debout auprès d'elle. Une joie extatique se peignit sur sa figure, et, se soulevant à demi, elle saisit la main pendante du jeune homme pour les porter à ses lèvres. (Le roman de la momie, p. 180.)

Elle est aussi en mesure d'anéantir le zèle ou la puissance du Pharaon, au point de plier ce dernier, car, « Pharaon vint à elle, la releva, et la fit asseoir... Ne t'humilie pas ainsi, Tahoser, lui dit-il d'une voix douce ; je veux que tu sois mon égale... sois une femme avec ses volontés, ses sympathies, ses antipathies, ses caprices... » (*Le roman de la momie*, pp. 209-210.)

Ce tableau est riche de sens. Il révèle que l'héroïne est fortement nantie d'un pouvoir sacré, qui peut dominer même une divinité, comme par exemple Pharaon, qui par conséquent s'épure de son caractère divin, pour devenir un homme en chair et en os : « Pour Tahoser, il semblait avoir renoncé à sa majesté granitique ; il parlait, il s'expliquait comme un mortel. » Du reste, l'héroïne fait parler à Pharaon un long discours, lui qui habituellement « un mot, un geste, un clignement d'œil lui suffisaient pour manifester sa volonté, aussitôt devinée par mille regards attentifs, l'exécution suivait sa pensée, comme un éclair, la foudre. » (*Le roman de la momie*, p. 201.)

### 3.2 Un personnage héroïque

Parler l'héroïsme, pour caractériser le personnage de Tahoser, c'est faire allusion au rôle que ce personnage joue dans le déroulement de l'action. En, Tahoser est à côté du Pharaon, un personnage éponyme, sans lequel *Le roman de la momie* ne saurait tenir. Dans le cadre de cette appréciation fonctionnelle, elle met en jeu la hiérarchie entre les personnages. Par conséquent, elle est le personnage important, le moteur et le support de l'action du roman. En effet, les ambitions de l'héroïne sont porteuses d'une histoire qui trouve un achèvement dans la quête du roman de Théophile Gautier. Tahoser doit triompher, car elle est « l'égal » (*Le roman de la momie*, p. 210.) du Pharaon, et, elle « partageait le trône du Pharaon. » (*Le roman de la momie*, p. 216.)

Tahoser est un sujet présent dans l'action du roman. Le personnage est un sujet qui affronte d'autres sujets rivaux ou des opposants. Elle affronte avec une malice notoire, Pharaon et Ra' Hel « Ainsi, selon moi -dit Ra' Hel- cette pauvre Tahoser n'était qu'un fantôme animé par l'enfer ? » (*Le roman de la momie*, p. 206.) L'existence même du personnage fait de la dynamique de l'histoire un combat entre bons et méchants. Les méchants sont punis les bons récompensés. Pharaon est englouti sous un miracle et ne reviendra plus jamais dans ce monde égyptien, alors que Tahoser qui vit « dans son appartement splendide, un appartement royal, aussi beau que celui de Pharaon » (*Le roman de la momie*, p. 207.), connaît la splendeur et le charme du pouvoir. Elle reignat, car elle attendit en vain Pharaon, qui ne revint jamais. Elle gardera le trône et mourut

Didier Judes Ondouo, Écriture représentative de l'héroïne « Tahoser »... quelques temps après. Son corps fut enterré à côté de celui du Pharaon dont elle avait pu retrouver. Quels sont les traits spécifiques qui déterminent un Pharaon ?

Le grand Souverain égyptien occupe une place de considérable dans *Le roman de la momie*. Il est un personnage de référence.

### 3.3 A propos de l'image du Pharaon

Quels sont les traits spécifiques qui déterminent un Pharaon ? Le grand souverain égyptien occupe dans *Le roman de la momie* une place considérable. Il est un personnage de référence, un mage venu d'en haut. Il incarne de ce fait respect et peur collectifs. A son arrivé, « huit cent musiciens » le précède, « Pharaon bien aimé...représenté par des colosses de basalte et de granit... » (*Le roman de la momie*, p. 98.) Ses propos du narrateur, plein de sens et de force, laisse percevoir le caractère divin du personnage, capable d'étendre « son spectre », quand il est « en colère » (*Le roman de la momie*, p. 168.), une marque inégalable. Ce niveau personne ne l'avait jamais atteint.

C'est à travers une cérémonie qui nous renseigne le nivellement culturel de l'Egypte que le souverain nous est représenté. Il s'agit des rituels déjà rodés depuis des générations. Ils mettent en exergue des mythes égyptiens anciens. Ainsi Gautier représente-t-il le Pharaon dans une esthétique vestimentaire qui s'accommode au caractère sacré du souverain. Il écrit à juste titre:

Pharaon était coiffé d'un casque allongé en mitre, découpant par une échancrure la conque de l'oreille et rabattant vers la nuque pour protéger. Sur le fond bleu du casque scintillait un semis de points semblables à des prunelles d'oiseaux et formés de trois cercles noirs, blancs, et rouge...deux longs bardes cannelés et de couleur pourpre flottaient sur des épaules et complétaient cette coiffure d'une majestueuse élégance. (*Le roman de la momie*, p. 94.)

Le Pharaon qui gouvernait en véritable maître, apparaît sous l'écriture de Gautier comme un personnage admirable, et mystérieux à la fois. Il est par conséquent le favori des dieux qui était ovationné par tous à son passage : « la fanfare des clairons et le roulement des tambours. » Sa Majesté ne peut être éblouit par un conquérant ou même par le prestige d'un mage.

Cette posture onirique fait de lui l'étoile brillante de l'empire lui qui recevait « des soins... rendus avec une dévotion profonde et une terreur respectueuse, comme une personne divine, immortelle descendue par pitié des zones supérieures... car le roi est le fils des dieux, le favori » (*Le roman de la momie*, pp. 107-108.) écrit Gautier dans *Le*



Didier Judes Ondouo, Écriture représentative de l'héroïne « Tahoser »... *roman de la momie*. Son influence s'étendait et grandissait mystérieusement. Les grands dieux invisibles pourtant accompagnaient la suite du pharaon, faisant de lui le symbole parfait. Théophile Gautier propose une écriture de l'idéal qui désignerait, selon l'expression de Sorin Stati une « une propriété implicite », pour caractériser « les propriétés rares, exceptionnelles » (*La sémantique des adjectifs*, p. 52.).

Cette écriture sur Thaoser est soutenue par la variété et la richesse de divers adjectifs statiques « blanc, long, froid » (*La sémantique des adjectifs*, p 20.) et comme par exemple les adjectifs de désignation dont parle Richard Pirard dans une étude intitulée *Si l'inconscient est structuré comme un langage* : «Désignation de propriétés actuelles» (*Si l'inconscient est structuré comme un langage*, p. 124.) tend à rehausser le prestige et l'aspect sublimes du Pharaon.

C'est pourquoi, sa sagesse, son idéal, l'écrivain les emporte au-delà des frontières, révélant ainsi le sacré, la puissance, la considération, c'est-à-dire le mystère qui entoure le souverain qui incarne respect et peur collectifs. Il est en outre le mage venu d'en haut, le protecteur, le Dieu vivant, le tout puissant. Ces traits qui caractérisent le souverain premier font son prestige. Et il nous importe dans cette analyse de les retrouver dans la représentation de Tahoser, l'héroïne dans *Le roman de la momie*.

### 3.4 Tahoser Pharaon ?

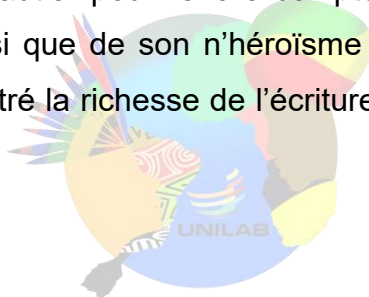
Tahoser est un sujet assez présent dans le déroulement de l'action du roman. Le personnage est un sujet qui affronte d'autres sujets rivaux ou simplement des opposants. Elle affronte avec une malice notoire Pharaon et Ra'Hel « Ainsi selon moi dit Ra'Hel, cette pauvre Tahoser n'était qu'un fantôme animé par l'enfer ? ». (*Le roman de la momie*, p. 59.)

En effet l'existence même du personnage fait de la dynamique de l'histoire un combat entre bons et méchants. Les méchants sont punis et les bons récompensés. La trame du roman enseigne que, Pharaon est englouti sous une tempête miraculeuse et ne reviendra plus sur cette terre égyptienne, alors que Tahoser qui vit « dans son appartement, splendide, un appartement royal, aussi beau que celui de Pharaon » (*Le roman de la momie*, p. 79.), connaît désormais la splendeur et le charme du pouvoir royal. Elle attendit en vain l'arrivée du Pharaon, qui ne revint jamais. Elle gardera le trône et mourut quelques temps après. Son cœur fut enterré à côté de celui de Pharaon dont elle avait pu retrouver.

## Conclusion

L'analyse que nous avons proposée, a eu pour sujet, « *L'écriture représentative de Tahoser dans Le roman de la momie de Théophile Gautier.* » Notre objectif était d'examiner la richesse de l'écriture de Théophile Gautier, lorsqu'il présente le personnage Tahoser. Nous avons abordé la question de la représentation narrative de Tahoser. A cet effet, nous sommes arrivés à la déduction selon laquelle, Gautier inaugure une écriture de la représentation en mettant en exergue l'esthétique et caractère merveilleux du personnage dans une écriture qui n'est pas débarrassée de sa force poétique.

Enfin, nous avons abordé la question de la représentation de l'héroïsme, personnage qui bénéficie des faveurs du Pharaon, et accède à son trône. Nous avons considéré comme riche cette écriture du fait que la substance du roman est dominée par des procédés de langue et par des allusions faites à la peinture ; ainsi, l'écriture représentative proposée par Gautier pour rendre compte du personnage Tahoser de sa valeur, de son esthétique, ainsi que de son n'héroïsme est révélatrice. De ce fait, nous avons le sentiment d'avoir montré la richesse de l'écriture de Gautier, lorsqu'il présente le personnage Tahoser.



## Références

- ARON, Paul; VIALA, Alain. *Le dictionnaire du littéraire*. Paris : Ellipses, 1999.
- CULLER, Jonathan. *Théories littéraires*. Presses Universitaires de Vincennes, 2016.
- FONTAINE, David. *La poétique*. Paris: Edition Nathan, 1993.
- GAUTIER, Théophile. *Le roman de la momie*. Paris : Librairie Générale de France, 1978.
- GAUTIER, Théophile. *Nouvelles*. Paris-Genève : Honoré Champion, 1979.
- GLAUDES, Pierre. *La représentation dans la littérature et les arts*. Toulouse, P. U. M., 1999.
- GAGNON, Alex. *La représentation*. Paris: U. M., 2016.
- JONGEN, René. *La métaphore*. Bruxelles: Editions, Faculté universitaire, Saint Louis, 1980.
- LACOSTE, Claudine. « L'orient de Théophile Gautier », in : *Bulletin de la société Théophile Gautier*, Montpellier. T1, N 12, p.11-21, 1990.
- LECLAIRE-HALTE, Anne. « Poétique des valeurs, Vincent Jouve », *Pratiques: linguistique, littérature, didactique*, n°111-112, p. 239-242, 2001.

Didier Judes Ondouo, Écriture représentative de l'héroïne « Tahoser »...

MABILLOT, Vincent. « Les proximités de l'interactivité », *Communication et langages*, n°138, p. 105-121, 2003.

MANNONI, Pierre. *Les représentations sociales*, Paris: P.U.F., 1986.

PICARD, Richard. *Si l'inconscient est structuré comme un langage*. Paris: R.P.L., 1980.

REUTER, Yves. « L'importance du personnage ». *Pratiques: linguistique, littérature, didactique*, n° 60, p.3-22, 1988.

SERMON, Julie. « Le personnage contemporain et ses états... (de paroles) », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°119-120, p. 119-130, 2003.

STOLZ, Claire. *Initiation à la stylistique*, Paris: Ellipses, 1999.

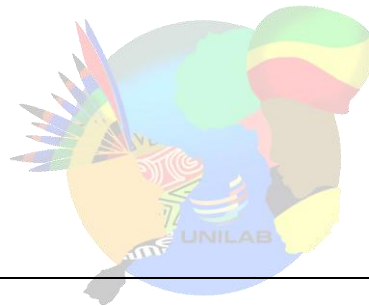
STATI, Sorin. *La sémantique des adjectifs*, en langues romanes. Paris :Jean-Favard, 1979.

VIALA, Alain; ARON, Paul. *Les 100 mots de la littérature*. Paris : Editions, P.U.F., 2008.

VINCENT, Clément. « La perception romantique de la Castille à travers le récit de voyage de Théophile Gautier », *Espace Géographique*, T. 27, n° 4, p. 359-366, 1998.

Recebido em: 11/10/2021

Aceito em: 15/12/2021



Para citar este texto (ABNT): ONDOUO, Didier Judes; NOMBO, Augustin. Écriture représentative de l'héroïne «Tahoser» dans *Le roman de la momie* de Théophile Gautier. *Njinga & Sepé: Revista Internacional de Culturas, Línguas Africanas e Brasileiras*. São Francisco do Conde (BA), vol.1, n° Especial, p.148-163, dez., 2021.

Para citar este texto (APA): Ondouo, Didier Judes, Nombo, Augustin. (2021, dez.). Écriture représentative de l'héroïne «Tahoser» dans *Le roman de la momie* de Théophile Gautier. *Njinga & Sepé: Revista Internacional de Culturas, Línguas Africanas e Brasileiras*. São Francisco do Conde (BA), 1 (Especial): 148-163.